

DS DE PHYSIQUE N°3

Mesures optiques de propriétés mécaniques (Mines I PC 2022)

I. Les étoiles binaires et leur mesure

I.A) Un premier modèle très simple

I.A.1) Un premier modèle très simple

□ - 1. Loi de gravitation de Newton: $\vec{F}_B = -\frac{\mathcal{G}M^2}{(2r)^2} \vec{e}_r = -\vec{F}_A$

On suppose que \vec{F}_B désigne la force subie par B et pas celle exercée par B : notations ambiguës.

- Travail élémentaire des forces de gravitation:

$$\delta W = \vec{F}_B d\vec{B} + \vec{F}_A d\vec{A} = \vec{F}_B d\vec{AB} = -\frac{\mathcal{G}M^2}{(2r)^2} d(2r) = -dE_P$$

$$\Rightarrow E_P = -\frac{\mathcal{G}M^2}{(2r)}$$

On choisit l'origine des énergies potentielle à l'infini.

□ - 2. On applique, dans le référentiel galiléen d'étude, le théorème de la quantité de mouvement à l'étoile B, en mouvement circulaire uniforme:

$$-Mr\dot{\theta}^2 = -\frac{\mathcal{G}M^2}{(2r)^2} \text{ d'où } \dot{\theta}^2 = \frac{\mathcal{G}M}{4r^3} = \left(\frac{2\pi}{T_1}\right)^2$$

$$\Rightarrow T_1 = \sqrt{\frac{16\pi^2 r^3}{\mathcal{G}M}}$$

- Application numérique : $2r = 1UA$, $M = M_\odot$. Pour la Terre en orbite autour du soleil, la 3ème loi de Kepler s'écrit $\frac{(1UA)^3}{1an^2} = \frac{GM_\odot}{4\pi^2}$.

$$\Rightarrow \frac{T_1}{1an} = \sqrt{\frac{16\pi^2 (1UA)^3}{GM_\odot 8(1an)^2}} = \sqrt{4/8} = \frac{1}{\sqrt{2}} \approx 0,71 \text{ soit } T_1 \approx 0,71an$$

□ - 3. Énergie mécanique : $E = 2 \times \frac{1}{2} M(r\dot{\theta})^2 + E_P = Mr^2 \frac{GM}{4r^3} - \frac{GM^2}{(2r)}$

$$\Rightarrow E = -\frac{\mathcal{G}M^2}{4r}$$

L'énergie mécanique est négative, on est donc dans un **état lié**.

I.A.2) Généralisation partielle du modèle

□ - 4. Force subie par B : $\vec{F}_B = -\frac{\mathcal{G}m_A m_B}{R^3} \vec{R} = -\vec{F}_A$

Ces forces sont **indépendantes du référentiel**.

- - 5. Le théorème de la résultante cinétique appliqué au système des deux étoiles, isolé, dans le référentiel galiléen (Ωxyz) s'écrit:

$$(m_A + m_B) \frac{d^2 \vec{\Omega G}}{dt^2} = \vec{0}$$

G est donc, dans (Ωxyz) , en mouvement rectiligne uniforme.

Conclusion :

Le référentiel $(Gxyz)$ est donc en translation rectiligne uniforme par rapport à (Ωxyz) galiléen, il est donc lui-même galiléen.

- - 6. - Par définition du barycentre G , on a $m_A \vec{GA} + m_B \vec{GB} = \vec{0}$. On en déduit immédiatement que

$$\vec{GB} = \frac{m_A}{m_A + m_B} \vec{R} \text{ et } \vec{GA} = -\frac{m_B}{m_A + m_B} \vec{R}$$

- Le théorème de la quantité de mouvement appliqué successivement aux étoiles A et B dans $(Gxyz)$ galiléen donne:

$$\begin{cases} m_A \frac{d^2 \vec{GA}}{dt^2} = \vec{F}_A & (1) \\ m_B \frac{d^2 \vec{GB}}{dt^2} = \vec{F}_B & (2) \end{cases}$$

$$\frac{(2)}{m_B} - \frac{(1)}{m_A} \Rightarrow \frac{d^2}{dt^2} (\vec{GB} - \vec{GA}) = \vec{F}_B \left(\frac{1}{m_B} + \frac{1}{m_A} \right)$$

$$\Rightarrow \frac{d^2 \vec{R}}{dt^2} = -G(m_A + m_B) \frac{\vec{R}}{R^3} \text{ et } n = 3; K = \mathcal{G}(m_A + m_B)$$

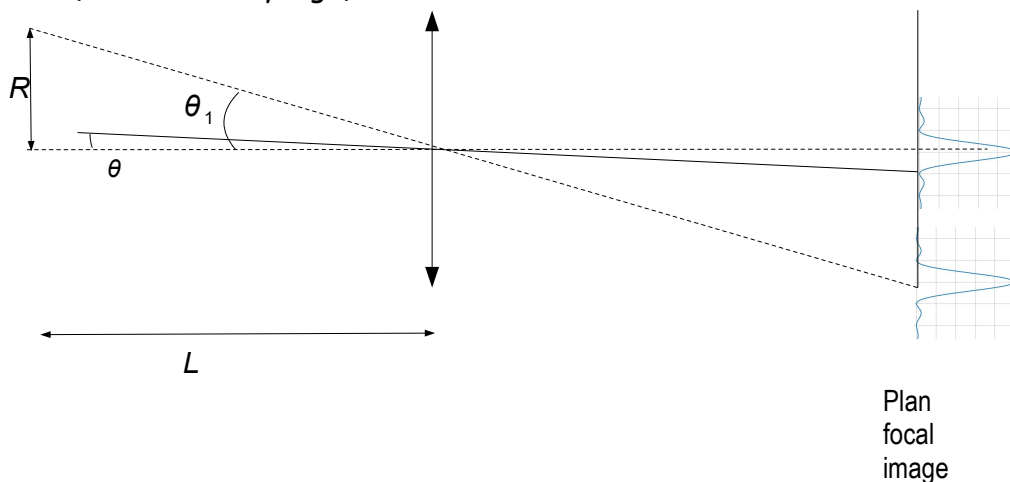
- - 7. Soit P le point tel que $\vec{GP} = \vec{R}$. Supposons que P est en mouvement circulaire uniforme dans $(Gxyz)$. Son accélération vaut alors $-R\dot{\theta}^2 \vec{e}_R$, et la relation de la question précédente donne alors $\dot{\theta}^2 = \frac{\mathcal{G}(m_A + m_B)}{R^3}$, d'où l'on tire la période

$$T_2 = \sqrt{\frac{4\pi^2 R^3}{\mathcal{G}(m_A + m_B)}}$$

Question peu claire : l'énoncé suppose R variable, donc le cas elliptique, or la démonstration de la 3ème loi n'est pas au programme dans le cas elliptique.

I.B) Mesure de l'écartement angulaire des étoiles doubles

- - 8. Pour que les deux images soient séparées, il faut que la distance entre les centres des tâches de diffraction des deux étoiles soit plus grande que la demi-largeur de chacune des taches (critère de Rayleigh) :

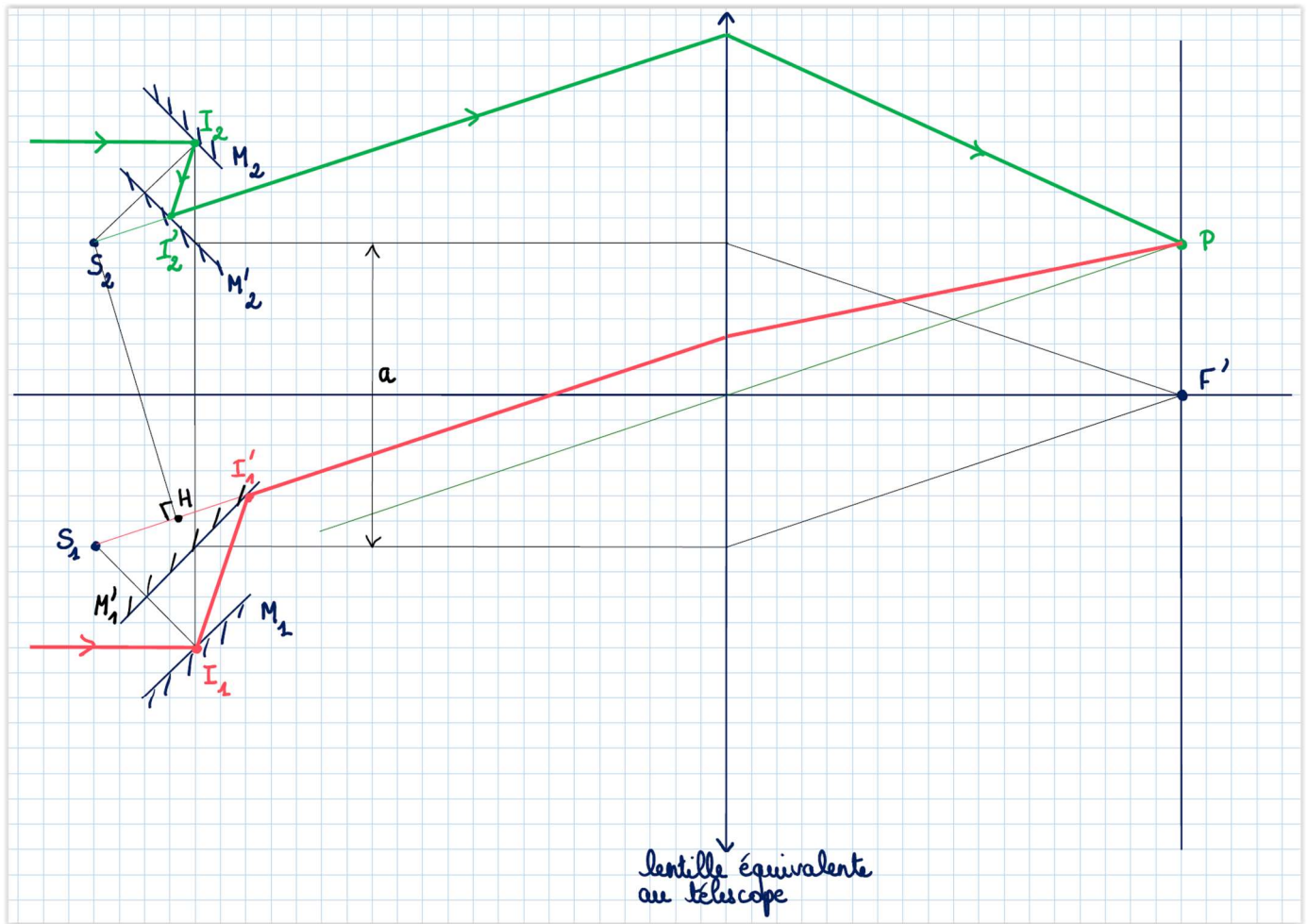


Si on note θ_1 la distance angulaire entre les deux étoiles, il faut donc que $\sin\theta_1 > \sin\theta \approx \frac{\lambda_0}{d}$. Or en supposant les angles petits, $\sin\theta_1 \approx \tan\theta_1 = \frac{R}{L}$. Il faut donc que $\frac{R}{L} > \frac{\lambda_0}{d}$, soit

$$L < L_{max} = \frac{dR}{\lambda_0}$$

A.N.: $L_{max} = 143AL$.

9) - **Théorème de Malus** : La surface d'onde est perpendiculaire au rayon lumineux en chacun de ses points.



S_2 est l'image de I_2 par réflexion sur (M'_2) , S_1 est l'image de I_1 par réflexion sur (M'_1) .

Construction effectuée dans l'ordre suivant:

- on choisit arbitrairement I'_2 , point de réflexion sur (M'_2) ; la direction $S_2I'_2$ donne alors la direction des rayons avant traversée de la lentille
- le rayon parallèle à $(S_2I'_2)$ (de vecteur unitaire \vec{u}) et passant par le centre optique de la lentille, non dévié, donne le point P
- le rayon parallèle à $(S_2I'_2)$ et passant par S_1 donne le point I'_1

On a $I_1I'_1 = I_1S_1$ et $I_2I'_2 = I_2S_2$, ainsi que $(AI_1) = (AI_2)$, donc $\delta_A = (I_1I'_1P) - (I_2I'_2P) = (S_1I'_1P) - (S_2I'_2P)$.

Or d'après le théorème de Malus et le principe du retour inverse de la lumière, on a : $(S_2P) = (HP)$. Donc: $\delta_A = S_1H = a \sin \alpha$ où $\alpha = (\widehat{S_1S_2H})$. Dans l'approximation de Gauss, $\sin \alpha \approx \tan \alpha = \frac{x}{f'}$.

$$\Rightarrow \delta_A = \frac{ax}{f'}$$

- Question : on tient compte de la diffraction par (M_1) et (M_2) mais pourquoi ne tient-on pas compte de celle par (M'_1) et (M'_2) ?

- La frange brillante d'ordre p a une abscisse x_p telle que $\delta_A = p\lambda_0 = \frac{ax_p}{f'}$, d'où $x_p = \frac{p\lambda_0 f'}{a}$. L'interfrange vaut donc

$$i = x_{p+1} - x_p = \frac{\lambda_0 f'}{a}$$

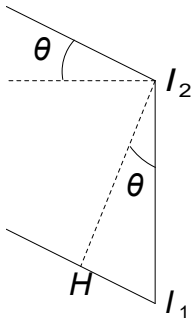
A.N. : $i = 7,3\mu m$: non visible à l'œil nu, il faut probablement une loupe pour l'observer.

□ - 10. Formule de Fresnel :

$$I_A(P) = 2I_{0A} \left(1 + \cos \left(\frac{2\pi ax}{\lambda_0 f'} \right) \right)$$

Résultat discutable : il ne tient pas compte du caractère non isotrope de la diffraction par les miroirs. De plus, I_{0A} est l'intensité "issue de A et parvenant sur un des miroirs", mais probablement pas celle qui arriverait en F' en occultant une des deux voies de l'interféromètre.

□ - 11. Les deux étoiles sont deux sources distinctes, elles ne sont pas cohérentes entre elles : il faudra donc sommer l'intensité issue de A et celle issue de B.



D'après le théorème de Malus, $(BI_2) = (BH)$. On a donc $(BI_1) - (BI_2) = HI_1 = I_1 I_2 \sin \theta = b \sin \theta$.

Donc, $\delta_B = \delta_A + b \sin \theta$

□ - 12. On somme les intensités, chacune donnée par la formule de Fresnel :

$$I(P) = 2I_{0A} \left(1 + \cos \left(\frac{2\pi}{\lambda_0} \delta_A \right) \right) + 2I_{0B} \left(1 + \cos \left(\frac{2\pi}{\lambda_0} (\delta_A + b \sin \theta) \right) \right)$$

Avec la formule de l'énoncé, elle se met sous la forme:

$$I(P) = 2(I_{0A} + I_{0B}) + a \cos \left(\frac{2\pi}{\lambda_0} \left(\frac{ax}{f'} + \frac{b}{2} \sin \theta \right) + \varphi \right)$$

avec $a = 2(I_{0A} + I_{0B}) \sqrt{1 - m^2 \sin^2 \left(\frac{\pi b \sin \theta}{\lambda_0} \right)}$ et $m = 2 \frac{\sqrt{I_{0A} I_{0B}}}{I_{0A} + I_{0B}}$.

$$\Rightarrow I(P) = 2(I_{0A} + I_{0B}) \left(1 + \sqrt{1 - m^2 \sin^2 \left(\frac{\pi b \sin \theta}{\lambda_0} \right)} \cos \left(\frac{2\pi}{\lambda_0} \left(\frac{ax}{f'} + \frac{b}{2} \sin \theta \right) + \varphi \right) \right)$$

qui est bien de la forme $I(P) = K \left(1 + \cos \left(2\pi \frac{x-x_0}{\Delta x} \right) V(\theta) \right)$ avec

$$K = 2(I_{0A} + I_{0B}), \Delta x = \frac{\lambda_0 f'}{a} \text{ et } V(\theta) = \sqrt{1 - m^2 \sin^2 \left(\frac{\pi b \sin \theta}{\lambda_0} \right)}$$

- - 13. x_0 est l'abscisse de la frange centrale, Δx est l'interfrange. $|V(\theta)|$ est le contraste.

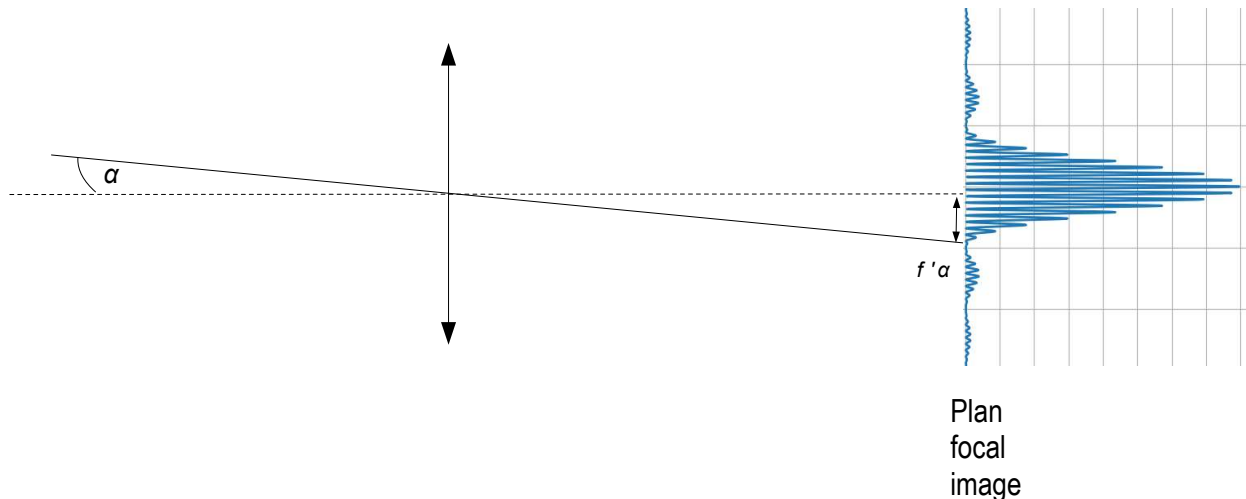
- On part d'une valeur de b suffisamment faible pour que $V(\theta) \approx 1$: les franges sont bien contrastées.
 - On augmente progressivement la valeur de b , $V(\theta)$ diminue. Le contraste passe par un minimum pour $\sin^2\left(\frac{\pi b \sin \theta}{\lambda_0}\right) = 0$, donc pour $\sin \theta = \frac{\lambda_0}{b}$.
 - S'il s'agit d'un vrai système binaire, l'angle θ varie au cours du temps. Mais si la période de rotation est très longue, il faut un suivi sur une durée équivalente pour s'en rendre compte...

- - 14. S'agit-il d'une limitation par la diffraction (franges sous le pic central de diffraction) ?
 Ou par échappement géométrique des rayons diffractés par (M_i) sur les bords de (M'_i) ? Et dans ce cas, ne faut-il pas la valeur de $b - a$ pour répondre ?

Supposons que le facteur limitant soit la diffraction, et que donc on veut avoir 10 franges sur la demi-largeur du pic de diffraction, dont la valeur angulaire est $\sin \alpha \approx \frac{\lambda_0}{l}$:

Il faut donc qu'on ait $\alpha f' > 10i$, soit $\frac{\lambda_0 f'}{l} > 10 \frac{\lambda_0 f'}{a}$:

$$\Rightarrow l < a/10 = 25 \text{ cm}$$



II. La raie rouge de l'hydrogène

II.A) Les raies d'émission de l'atome d'hydrogène

II.A.1) Le modèle de Bohr et les raies de Balmer

- - 15. - L'électron subit la force centrale $\vec{F} = -\frac{e^2}{4\pi\epsilon_0 OM^3} \vec{OM}$. D'après le théorème du moment cinétique (en O fixe), $\frac{d\vec{\sigma}}{dt} = \vec{OM} \wedge \vec{F} = \vec{0}$

$$\Rightarrow \vec{\sigma} = \vec{OM} \wedge m_e \vec{v}$$

Le plan contenant O et orthogonal à $\vec{\sigma}$ est donc un plan fixe. Or $\vec{\sigma} = \vec{OM} \wedge m_e \vec{v}$ est orthogonal à la fois à \vec{OM} et à la vitesse \vec{v} , ces deux vecteurs sont donc dans le plan fixe suscit.

Conclusion : le mouvement est plan.

- On peut alors travailler en coordonnées polaires, $\vec{OM} = r\vec{e}_r$, $\vec{v} = \dot{r}\vec{e}_r + r\dot{\theta}\vec{e}_\theta$, et donc $\vec{\sigma} = \vec{OM} \wedge m_e \vec{v} = m_e r^2 \dot{\theta} \vec{e}_z$. On a donc

$$\sigma = m_e r^2 \dot{\theta}$$

- - 16. La force coulombienne dérive de $E_p = -\frac{e^2}{4\pi\epsilon_0 r}$. L'énergie cinétique vaut $E_c = \frac{1}{2}m_e(\dot{r}^2 + (r\dot{\theta})^2) = \frac{1}{2}m_e\dot{r}^2 + \frac{1}{2}\frac{\sigma^2}{m_e r^2}$. Le système n'est soumis qu'à la force coulombienne conservative donc l'énergie mécanique se conserve

$$E = \frac{1}{2}m_e\dot{r}^2 + U_{eff}(r) = cte \text{ avec } U_{eff}(r) = \frac{1}{2}\frac{\sigma^2}{m_e r^2} - \frac{e^2}{4\pi\epsilon_0 r}$$

- - 17. Lorsque $U_{eff}(r)$ est minimale, une seule valeur de r est possible, la trajectoire est circulaire.

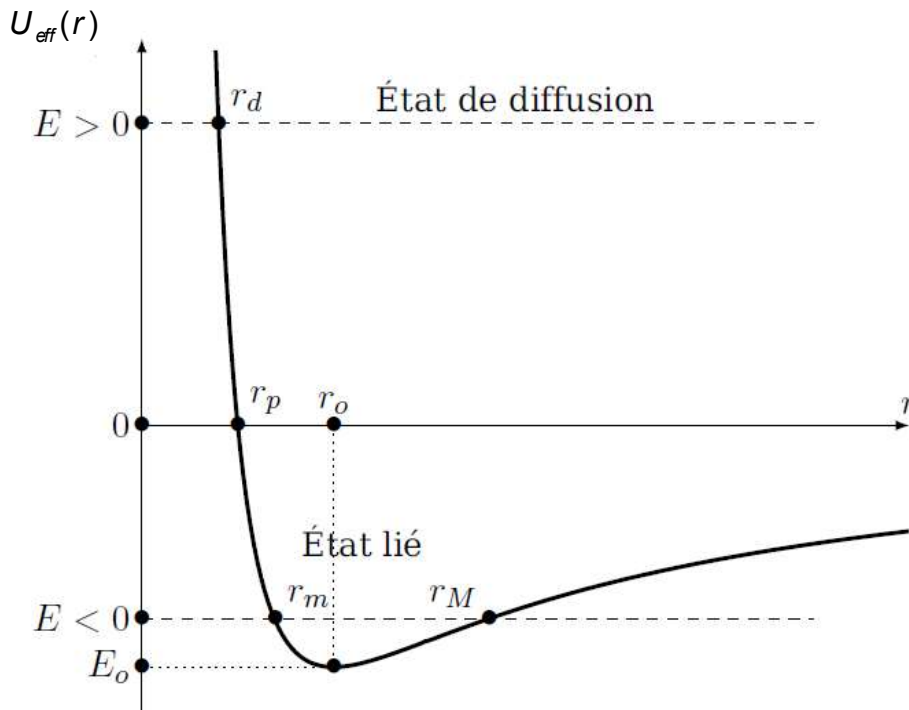
Le rayon de cette trajectoire s'obtient donc par : $\left(\frac{dU_{eff}(r)}{dr}\right)_{r=r_0} = 0$

$$r_0 = \frac{4\pi\epsilon_0\sigma^2}{m_e e^2}$$

On reporte dans l'expression de l'énergie mécanique et on obtient :

$$E_0 = -\frac{m_e e^4}{32\pi^2 \epsilon_0^2 \sigma^2}$$

On omettra l'indice 0 dans la suite.



- - 18. Le photon emporte la différence d'énergie entre les deux niveaux :

$$\Delta E = h\nu_0 = \frac{hc}{\lambda_0} = \frac{m_e e^4}{32\pi^2 \epsilon_0^2 \hbar^2} \left(\frac{1}{4} - \frac{1}{9}\right) \text{ d'où } \lambda_0 = \frac{288\epsilon_0^2 \hbar^3 c}{5m_e e^4}$$

II. A. 2) Une correction relativiste

- - 19. $\alpha = \frac{e^2}{4\pi\epsilon_0 \hbar c} = \frac{e^2}{4\pi\epsilon_0 r} \frac{r}{\hbar c}$. Or $\frac{e^2}{4\pi\epsilon_0 r}$ est une énergie. \hbar est un moment cinétique (règle de quantification de Bohr), donc $\frac{\hbar}{r}$ est une quantité de mouvement, et $\frac{\hbar c}{r}$ est donc une énergie.

Conclusion : La constante de structure fine est donc sans dimension.

A.N. : $\alpha \approx 7,3 \cdot 10^{-3} \approx \frac{1}{137}$

- - 20. Développement limité à l'ordre 4 :

$$E = mc^2 \left(1 - \frac{v^2}{c^2}\right)^{-(1/2)} \approx mc^2 \left(1 + \frac{1}{2} \left(\frac{v}{c}\right)^2 + \frac{3}{8} \left(\frac{v}{c}\right)^4\right)$$

On a donc bien $E = E_0 + \kappa v^2 + \mu v^4$ avec :

$$\begin{aligned} E_0 &= mc^2 \text{ qui est l'énergie de masse,} \\ \kappa &= \frac{m}{2} (\kappa v^2 \text{ est l'énergie cinétique non relativiste)} \\ \mu &= \frac{3m}{8c^2}. \end{aligned}$$

- - 21. Question pas du tout guidée.

- D'après la question et la règle de quantification de Bohr $\sigma = n\hbar$, l'énergie du niveau n vaut, dans le cas non relativiste $E_n = -\frac{m_e e^4}{32\pi^2 \epsilon_0^2 \hbar^2 n^2}$. En outre, l'orbite étant circulaire, le principe fondamental donne, toujours dans le cas classique, $m_e \frac{v^2}{r} = \frac{e^2}{4\pi \epsilon_0 r^2}$ et donc $E_c = -\frac{1}{2} E_p$, donc $E = -E_c$. Donc finalement, on a dans le cas classique $v^2 = \frac{e^4}{16 \pi^2 \epsilon_0^2 \hbar^2 n^2} = \frac{e^4}{4 \epsilon_0^2 \hbar^2 n^2}$.

- On injecte alors cette expression classique (qui est donc approchée dans le cas relativiste, mais à quel ordre ?) dans l'énergie relativiste développée à l'ordre 4: $\Delta E_{\text{relat}} = \kappa \Delta(v^2) + \mu \Delta(v^4) = \Delta E + \mu \left(\frac{e^4}{4 \epsilon_0^2 \hbar^2}\right)^2 \Delta\left(\frac{1}{n^4}\right) = \Delta E + \mu \left(\frac{e^4}{4 \epsilon_0^2 \hbar^2}\right)^2 \frac{65}{1296}$.

$$\frac{\Delta E_{\text{relat}} - \Delta E}{\Delta E} = \frac{\frac{3m_e}{8c^2} \left(\frac{e^4}{4 \epsilon_0^2 \hbar^2}\right)^2 \frac{65}{1296}}{\frac{5m_e e^4}{36 \cdot 32 \pi^2 \epsilon_0^2 \hbar^2}} = \frac{13}{12} \frac{e^4}{\epsilon_0^2 \hbar^2 c^2} = \frac{13}{3} \alpha^2 \sim \alpha^p \text{ avec } p = 2$$

Elle est donc de l'ordre de 10^{-4} .

II.B) Spectrométrie interférentielle

II.B.1) La méthode de Michelson

- - 22. - La face réfléchissante de (S) est la face 1.

- La compensatrice (C) permet d'avoir le même nombre de traversées de lame (ici 3) pour les deux rayons. En son absence, le rayon se réfléchissant sur (M_f) effectuerait une traversée de lame, tandis que l'autre en effectuerait 2 : il y aurait une différence de marche supplémentaire, fonction en plus de la longueur d'onde si le verre est dispersif.

- - 23. L'interféromètre de Michelson est réglé en lame d'air et éclairé avec une source étendue : on obtient des franges d'égale inclinaison (= anneaux concentriques), localisées à l'infini, et généralement ramenées à distance finie en plaçant l'écran dans le plan focal image d'une lentille convergente.
- - 24. On se place donc au centre des anneaux. La différence de marche vaut donc simplement $\delta = 2e$ où e est l'épaisseur de la lame d'air équivalente, qui vaut donc ici $v \cdot t$. On a donc $\delta(t) = 2 \cdot v \cdot t$.

La formule de Fresnel donne alors

$$I(t) = 2I_0 \left(1 + \cos\left(\frac{2\pi}{\lambda_0} 2 \cdot v \cdot t\right)\right)$$

II.B.2) La mesure de la structure fine de la raie rouge

- - 25. - Les deux raies sont incohérentes entre elles, on somme les intensités :

$$I(t) = 2I_1 \left(1 + \cos \left(\frac{2\pi}{\lambda_1} 2 \cdot v \cdot t \right) \right) + 2I_2 \left(1 + \cos \left(\frac{2\pi}{\lambda_2} 2 \cdot v \cdot t \right) \right)$$

On obtient donc avec la formule de l'énoncé : $I(t) = 2(I_1 + I_2) + a \cos \left(2\pi v t \left(\frac{1}{\lambda_1} + \frac{1}{\lambda_2} \right) + \varphi \right)$ avec $a =$

$$2(I_1 + I_2) \sqrt{1 - m^2 \sin^2 \left(2\pi v t \left(\frac{1}{\lambda_1} - \frac{1}{\lambda_2} \right) \right)} \quad \text{et} \quad m = 2 \frac{\sqrt{I_1 I_2}}{I_1 + I_2}. \quad \text{Soit encore} \quad I(t) = 2(I_1 + I_2) \left(1 + \right.$$

$C(t) \cos \left(2\pi v t \left(\frac{1}{\lambda_1} + \frac{1}{\lambda_2} \right) + \varphi \right) \right)$ avec $C(t) = \sqrt{1 - m^2 \sin^2 \left(2\pi v t \left(\frac{1}{\lambda_1} - \frac{1}{\lambda_2} \right) \right)}$. Or $\frac{1}{\lambda_1} - \frac{1}{\lambda_2} \approx \frac{\Delta \lambda}{\lambda_0^2}$. Le contraste s'écrit donc :

$$C(t) = \sqrt{1 - \frac{4I_1 I_2}{(I_1 + I_2)^2} \sin^2 \left(2\pi v t \frac{\Delta \lambda}{\lambda_0^2} \right)}$$

- On a donc $C_{\max} = 1$ et $C_{\min} = \sqrt{1 - \frac{4I_1 I_2}{(I_1 + I_2)^2}} = \frac{I_1 - I_2}{I_1 + I_2}$.

- - 26. On a donc $C_{\min} = 0,15 = \frac{1 - I_2/I_1}{1 + I_2/I_1}$, d'où

$$\frac{I_2}{I_1} = \frac{1 - C_{\min}}{1 + C_{\min}} = 0,74$$

Le premier minimum du contraste se produit lorsque $2\pi \Delta x \frac{\Delta \lambda}{\lambda_0^2} = \frac{\pi}{2}$

$$\Rightarrow \frac{\Delta \lambda}{\lambda_0} = \frac{\lambda_0}{4\Delta x} = 1,9 \cdot 10^{-5}$$